

PREMIÈRE

Enseignement de Spécialité

Évaluations Communes



Humanités, Littérature & Philosophie

SUJET

2019 • 2020

 www.freemaths.fr

Modèle CCYC : ©DNE

Nom de famille (naissance) :

(Suivi s'il y a lieu, du nom d'usage)

Prénom(s) :

N° candidat :

N° d'inscription :



Né(e) le :

(Les numéros figurent sur la convocation.)

1.1

ÉPREUVES COMMUNES DE CONTRÔLE CONTINU

CLASSE : Première

E3C : ☐ E3C1 ☒ E3C2 ☐ E3C3

VOIE : ☒ Générale ☐ Technologique ☐ Toutes voies (LV)

ENSEIGNEMENT : « Humanités, Littérature et Philosophie »

DURÉE DE L'ÉPREUVE : 2 heures

Axes de programme : Les pouvoirs de la parole.

CALCULATRICE AUTORISÉE : ☐ Oui ☒ Non

DICTIONNAIRE AUTORISÉ : ☐ Oui ☒ Non

☒ La rédaction de la copie doit se faire sur deux feuilles séparées : une pour sa partie « Philosophie », une autre pour sa partie « Littérature ».

Nombre total de pages : 2

*Dans son essai **Devant la parole**, Valère Novarina, dramaturge et metteur en scène contemporain, s'interroge sur le mystère du langage humain.*

Voici que les hommes s'échangent maintenant les mots comme des idoles invisibles, ne s'en forgeant plus qu'une monnaie : nous finirons un jour muets à force de communiquer ; nous deviendrons enfin égaux aux animaux, car les animaux n'ont jamais parlé mais toujours communiqué très-très bien. Il n'y a que le mystère de parler qui nous séparait d'eux. À la fin, nous deviendrons des animaux : dressés par les images, hébétés par l'échange de tout, redevenus des mangeurs du monde et une matière pour la mort. La fin de l'histoire est sans parole. [...]

Le mot humain est une prophétie¹ d'animal ; la parole appelle, ne nomme pas. Le français le dit : « Nous ne nommons pas les choses, nous les appelons. » Nous les appelons parce qu'elles ne sont pas là, parce que nous ne savons pas leur nom. Si nous appelons les choses, c'est parce qu'elles ne sont pas vraiment là. Nous ne sommes pas des bêtes parlantes qui s'expriment, mais des animaux de prophétie.

¹ Annonce d'événements futurs par une personne sous l'inspiration divine.



Prophète, *nâbî*, vient du verbe *nâba* qui veut dire appeler. Les prophètes sont des appelants. Les mots précèdent les choses ; au commencement, il y a leur appel. Au commencement, ça n'est pas *l'être qui est*, mais l'appel. L'être lui-même n'a jamais été que la première des choses appelées.

Valère NOVARINA, *Devant la parole* (2010)

Question d'interprétation philosophique :

Que signifie, dans ce texte, la proposition selon laquelle « les mots précèdent les choses » ?

Question de réflexion littéraire :

Parler, n'est-ce que communiquer ?

Pour construire votre réponse, vous vous référerez au texte ci-dessus, ainsi qu'aux lectures et connaissances, tant littéraires que philosophiques, acquises durant l'année.